

NEUVIEME UNIVERSITE D'ETE EN HISTOIRE DE LA PENSEE ET METHODOLOGIE
ECONOMIQUES

REPARTITION ET CROISSANCE

Lyon, samedi 2 septembre – mercredi 6 septembre 2006

La Neuvième Université d'Été en Histoire de la Pensée et Méthodologie Économiques est organisée cette année par TRIANGLE (UMR 5206 du CNRS) à Lyon, avec le soutien de l'Association Charles Gide pour l'étude de la pensée économique.

Organisée chaque année depuis 1998, l'Université d'Été en Histoire de la Pensée et Méthodologie Économiques a pour but d'offrir une *formation thématique spécialisée* aux jeunes chercheurs en histoire de la pensée et méthodologie économiques ; d'assurer une *diffusion et une évaluation scientifique de leurs travaux* au sein de la communauté des historiens de la pensée économique ; de les sensibiliser aux *développements de l'analyse économique contemporaine* et à leur articulation avec la discipline dans laquelle ils travaillent.

Dans cette perspective, le Comité scientifique de l'Université d'Été retient chaque année un thème autour duquel s'organisent, en matinée, des conférences de professeurs invités spécialistes reconnus du thème. Les après midi sont consacrées à des séminaires, animés par des doctorants ou jeunes docteurs qui présentent leurs travaux sous forme de contributions écrites et les soumettent à la discussion devant les spécialistes de leur discipline.

L'ORIENTATION THEMATIQUE DE L'UNIVERSITE D'ETE EN 2006

Pour l'année 2006, le thème retenu est *Répartition et croissance*.

Ce thème se caractérise par une très grande actualité politique et sociale et il rejoint des préoccupations partagées dans les différents pays de l'Union européenne. Dans le contexte de croissance européenne atone, la question des moyens de la croissance, mais aussi celle des finalités de la croissance imprègnent profondément le débat public et interpellent les politiques publiques. Ces deux points structureront la semaine, mêlant histoire et analyse contemporaine, éléments théoriques, empiriques et philosophiques.

En ce qui concerne les sources de la croissance économique, l'analyse théorique a tout d'abord mis l'accent sur la répartition fonctionnelle des revenus. Ce critère était, on le sait, une variable clé de l'analyse classique (**Conférence 1**). L'attention s'est concentrée sur la répartition des revenus entre les classes sociales, le taux de profit des capitalistes étant considéré comme le déterminant premier de l'accumulation du capital.

Les premiers modèles de croissance, d'inspiration keynésienne, ont plus tard rapidement accordé un rôle important à la répartition fonctionnelle des revenus, dans une problématique renouvelée qui était celle des conditions de la stabilité de la croissance équilibrée (**Conférence 2**).

Les travaux de Kuznets avaient conduit les économistes à considérer plus largement le rôle de la répartition personnelle des revenus, et des inégalités, sur la croissance ; les inégalités s'accroîtraient jusqu'au moment où le pays atteint un certain niveau de développement, se stabiliseraient, puis diminueraient. Depuis les années 1980, avec l'accentuation des inégalités dans les pays développés, de telles certitudes se sont effondrées. Les données empiriques – études transversales ou séries temporelles – montrent plus largement qu'il n'existe de pas de « profil type » d'une relation entre inégalités et taux de croissance, ou inégalités et niveau de vie. Ces recherches empiriques ont stimulé plus profondément les recherches théoriques, à travers par exemple l'introduction de la répartition

individuelles des revenus dans les modèles de croissance endogène (**Conférence 4**). Ils ont également conduit à un profond renouvellement de la théorie du choix social et de la théorie de la justice, redéfinissant des critères de conciliation entre efficacité et équité, telle que l'idée d'une allocation universelle, aujourd'hui sujette à débats (**Conférence 3**).

Ces analyses ont évidemment interpellé directement la pratique des politiques économiques, en particulier les politiques fiscales. Certains protagonistes des discussions contemporaines mettent l'accent, au nom de la croissance économique, sur la nécessité d'une réforme en profondeur de la fiscalité ; d'autres intervenants insistent sur le rôle positif d'une répartition plus égalitaire des revenus en terme de croissance, en mettant l'accent sur le rôle de la santé ou de l'éducation comme des facteurs d'accroissement de la productivité du travail. Nous souhaitons aborder la question des politiques de redistribution en France, et leurs effets sur la croissance, dans le contexte de concurrence fiscale accrue à l'échelle européenne ou mondiale (**conférence 5**).

Enfin, sur les liens entre répartition et croissance, les modèles contemporains de croissance économique reposent fondamentalement sur un arbitrage, explicite ou implicite, concernant la répartition intertemporelle des revenus. Le principe même de l'accumulation du capital est conditionnel, depuis les théories de la croissance optimale, au choix d'un critère de répartition intertemporelle, ou intergénérationnelle, du revenu. Cet arbitrage dépend de façon cruciale de la valeur du taux d'actualisation utilisé dans les modèles, et plus profondément des fonctions d'utilité utilisées pour formuler les préférences collectives intertemporelles. Le recours au calibrage des paramètres ne peut suffire à reléguer la question du choix liant répartition intertemporelle et croissance, comme en témoigne par exemple les nouvelles recherches sur le développement durable, ou la croissance durable. Nous proposons donc lors de cette dernière matinée de revenir sur la question des critères d'équité intertemporelle (**conférence 6**), puis de faire le point sur les travaux récents en matière de développement durable (**conférence 7**).

Les conférenciers invités dans le cadre des Universités d'Été en Histoire de la Pensée et Méthodologie Économiques sont toujours des spécialistes reconnus du thème en question. Parmi les conférenciers de la 9^e Université d'été, nous pouvons d'ores et déjà mentionner les personnalités suivantes :

Conférence 1. Alain Béraud, professeur à l'Université de Cergy-Pontoise : « La répartition des revenus dans l'analyse classique »

Conférence 2. Mauro Baranzini, professeur à l'Università della Svizzera italiana (Lugano, Suisse) : « La répartition des revenus dans la tradition keynésienne »

Conférence 3. Yannick Vanderborght, politologue chargé de recherches F.N.R.S., Université Catholique de Louvain. : « Richesse et pauvreté : les débats autour de l'allocation universelle »

Conférence 4. Philippe Aghion, professeur au Département d'économie de l'Université d'Harvard : « Les inégalités dans les nouvelles théories de la croissance »

Conférence 5. Fiscalité et politiques de redistribution.

Conférence 6. Didier Blanchet, chef du département des études économiques d'ensemble de l'INSEE, ancien directeur de l'ENSAE. : « Équité intergénérationnelle et croissance »

Conférence 7. Roger Guesnerie, professeur au Collège de France : « Répartition intertemporelle des ressources et responsabilité envers les générations futures : la question du développement durable »

ORGANISATION DES SEMINAIRES ET APPEL A COMMUNICATION

Les après-midi sont consacrés aux ateliers de présentation de leurs travaux par les doctorants ou jeunes docteurs. Ces interventions auront lieu en présence des membres français et étrangers du Comité scientifique de l'Université d'Été, ainsi que des conférenciers invités.

Chaque papier sera commenté par un jeune discutant et par le président de session (un membre du comité scientifique). Ceux-ci pourront s'exprimer en anglais, mais il leur sera demandé une connaissance au moins passive du français.

La liste des séminaires sera le résultat d'une sélection des contributions à partir de l'appel à candidature. La date limite de réception des propositions d'intervention est fixée au **27 mai 2006**. Les propositions, en français ou en anglais, prendront la forme d'un résumé, ou, mieux, d'une version complète de la contribution. Pendant le courant du mois de juin, le comité scientifique opérera une sélection à partir des critères habituellement en vigueur dans la communauté scientifique.

Les propositions de communication devront être envoyées à :

Marion Gaspard : Marion.Gaspard@ish-lyon.cnrs.fr

Jean-Pierre Potier : Jean-Pierre.Potier@ish-lyon.cnrs.fr

Les informations sont également disponibles sur les sites Internet de Triangle (<http://triangle.ens-lsh.fr>) et de l'association Charles Gide (<http://www.charles-gide-association.org/universite.htm>).

COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Richard Arena (GREDEG-DEMOS – CNRS – Université de Nice - Sophia-Antipolis), **José Luís Cardoso** (Université Technique de Lisbonne), **Ragip Ege** (BETA – THEME – CNRS-Université de Strasbourg I-Louis Pasteur), **André Lapidus** (PHARE – Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne), **Jean-Sébastien Lenfant** (GRESE – Université Paris I-Panthéon-Sorbonne), **Jean-Pierre Potier** (TRIANGLE – CNRS – Université Lumière-Lyon2), **Annalisa Rosselli** (Université de Rome "Tor Vergata", Italie), **Nathalie Sigot** (PHARE – LEMMA – Université du Littoral), **Michel Zouboulakis** (Université de Thessalie, Volos, Grèce).

COMITÉ d'ORGANISATION :

Emmanuel Blanc (Triangle – CNRS – Université Lumière-Lyon 2), **Marion Gaspard** (TRIANGLE – CNRS – Université Lumière-Lyon 2), **Jean-Pierre Potier** (TRIANGLE – CNRS – Université Lumière-Lyon 2).